

Stratégies de formation au sein du Mouvement international de l'Ecole Moderne pour penser celles de l'ICEM

Luc Heyerick- Florence Saint-Luc - mars 2021

A un moment où l'ICEM éprouve des difficultés financières, en raison de la baisse des subventions, et où des praticiens Freinet de plus en plus nombreux sont inquiétés par la hiérarchie, il pourrait être bon de prendre du recul, de regarder ailleurs afin de ré-interroger choix et stratégies, sur le plan personnel comme collectif. Doit-on tenter de prendre davantage de place dans la formation institutionnelle, initiale et/ou continue ? Vaut-il mieux préserver une vision de la pédagogie Freinet proche de ce qui a fondé le mouvement, ou essayer de proposer des pratiques pédagogiques dans le domaine de la formation pour faire évoluer le système éducatif français vers nos valeurs philosophiques pour aller vers plus d'équité ? Comment former à la pédagogie Freinet au sein du mouvement, en s'assurant que ceux qui souhaitent s'approprier de nouvelles techniques puissent le faire sans se mettre en danger ?

Cet article propose de prendre du recul en lien avec ces questions à travers des exemples en matière de formation initiale ou continue des enseignants issus de pays européens, au sein du mouvement international de l'Ecole Moderne.

L'exemple de la Belgique

La Belgique est le pays qui compte le plus d'écoles Freinet dans le monde. Pour la seule ville de Gand, 10 écoles primaires et 2 écoles secondaires permettent aux parents de choisir parmi une offre très diversifiée d'écoles à projets, par l'intermédiaire du Pouvoir Organisateur, qui gère les projets pédagogiques comme le recrutement. Le problème qui s'est posé est le nombre insuffisant d'enseignants formés à la pédagogie Freinet, car en formation initiale, rien n'est proposé dans ce sens.



Il existe un turn-over important dans les écoles, en particulier difficiles, et certains postes peuvent se retrouver vacants même en cours d'année. Les besoins de formation continue sont très importants. Pour la Flandre, une formation certifiante de huit week-ends par an, sur trois ans, a été proposée pour la première fois en 2010-2011, avec des formateurs flamands et hollandais. Plusieurs sessions se sont déroulées, proposant maintenant l'accueil d'enseignants du Premier et du Second Degré ensemble. Les sessions proposées ne suffisent pas à répondre à toutes les demandes pour l'instant. Seulement la moitié des établissements Freinet Flamands compte un enseignant certifié issu de la formation. Les deux dernières sessions se sont déroulées de 2014 à 2016, et de 2017 à 2020 sur ce mode, avec 30

à 40 participants. Après la formation ils ne quittent pas leur école, mais apportent une dynamique ; parfois ils deviennent coordinateurs ou directeurs de leur école, et certains contribuent à la formation des nouveaux participants pendant les weekends. Un portfolio vise à présenter les pratiques en lien avec les contenus abordés en formation, et à échanger à ce sujet avec les collègues inscrits. Celui-ci est composé de comptes-rendus de lectures personnelles, de réflexion sur la formation et de travaux personnels réalisés en classe. Il est également la base de l'évaluation qui sert à valider la formation.

L'exemple du Portugal

Le Mouvement de l'Ecole Moderne portugais, ne fait plus partie de la FIMEM et ne se réclame plus uniquement de la pédagogie Freinet. Il compte environ 2000 adhérents. Sa stratégie a été d'entrer

autant que possible dans le système éducatif sous différentes formes afin de le faire évoluer. Des journées mensuelles sont ouvertes à tous, elles sont toujours très fréquentées. Les ateliers proposent des témoignages de pratiques pédagogiques de la maternelle au secondaire. La formation continue propose des actions qui sont créditées dans le parcours professionnel des enseignants. Le MEM propose des ateliers et stages dans ce cadre. Par ailleurs, ceux qui souhaitent approfondir suivent des formations avec un portfolio qui doit être validé, sous une forme qui s'apparente à la recherche-action. L'entrée en formation universitaire est encouragée et soutenue, afin d'obtenir des postes dans la formation initiale des enseignants. Les résultats de Pisa ont montré une évolution très positive du système éducatif portugais.

L'exemple de la Finlande

En Finlande, le mouvement Freinet a joué un rôle important dans l'évolution du système éducatif. Le mouvement Freinet, Elämäkoulu, est né en 1985. Il a organisé la RIDEF en 1990. Il a exercé une



Mini salle des professeurs avec des étudiants/ stagiaires de différentes matières au lycée normal d'application d'Helsinki autour d'une production d'élèves de Second Degré « l'école de mes rêves » à partir du photo-langage – classe de Kaisa Lange, professeure de finnois et formatrice, maintenant à la retraite.

influence décisive pour les réformes du système éducatif, surtout dans les années 80 et 90. La Finlande est renommée pour la qualité de son système éducatif. La formation initiale des enseignants est de grande qualité. Des membres du mouvement ont choisi d'y jouer un rôle important. En Second Degré, il existe des écoles d'application, comme pour le Premier Degré. Malheureusement, les deux formateurs Freinet en écoles d'application qui m'ont accueillie dans le cadre de ma thèse sont maintenant à la retraite. Il n'y a pas eu de relève. La discussion publique

sur le système scolaire finlandais continue et elle est parfois très vive. Cependant il semblerait que le besoin de militer se soit estompé face à un système scolaire largement accepté et admiré par le monde entier. Une évolution s'est faite vers une pédagogie fondée sur les théories socio-constructivistes de l'apprentissage, où certains techniques et outils caractéristiques comme le conseil de coopérative ne sont pas vraiment présents.

Ces trois exemples interrogent quant au lien entre les mouvements et la formation institutionnelle, et l'influence exercée sur le système éducatif.

L'intégration d'une formation par la recherche-action, avec le support d'un portfolio en interne, pourrait fonder un véritable statut de praticien-chercheur. L'accompagnement d'enseignants-chercheurs permettrait d'obtenir une certification officielle ouvrant sur la formation institutionnelle si cela fait partie du projet personnel.

La question du langage utilisé pour la formation à l'extérieur du mouvement est centrale. Certains mots sont des marqueurs de la pédagogie Freinet et de ses praticiens, ils peuvent exercer un effet répulsif dans la formation institutionnelle, alors que les pratiques nommées différemment, (avec une maîtrise du langage de l'Education nationale, et de Sciences de l'éducation, selon les milieux où il s'agit d'intervenir) sont alors considérées comme pertinentes. A partir d'une transposition du langage au sein des formations initiale et continue, l'ICEM pourrait alors jouer un plus grand rôle dans l'évolution du système éducatif. La problématique pourrait alors devenir, comme en Finlande, de ne pas perdre pour autant certains aspects essentiels des techniques Freinet. Ce choix suppose peut-être une vision différente de l'Education Nationale par le pouvoir politique, mais sûrement une mise en tension entre « radicalité » et efficacité qui ne peut être évitée.

La recherche-action

La recherche-action sur ses propres pratiques professionnelles, en éducation ou en formation, est un processus reposant sur la posture de praticien-chercheur, qui alterne distanciation et implication ; il conduit à analyser une situation à la lumière d'une problématique aussi bien théorique que pratique dans le but de produire, à partir d'hypothèses, des transformations sur son environnement ainsi que sur soi-même, afin d'agir plus intelligemment et plus habilement. La mise à l'épreuve de ces hypothèses se fait par le biais d'outils de recueil de données permettant la triangulation (méthode générale pour apporter différentes sortes d'indicateurs et les mettre en relation de manière à les comparer ou les confronter). Les résultats analysés peuvent conduire à confirmer, infirmer, valider partiellement les hypothèses initiales et à les faire ensuite évoluer si nécessaire, et produire dans ce cas un nouveau cycle de recueil de données, d'analyse et de résultats. Elle vise à produire des connaissances qui peuvent être partagées au sein d'un collectif professionnel, qui peut être constitué en chercheur collectif. La formulation dans un langage accessible à l'extérieur de cette communauté peut générer une reconnaissance de savoirs et savoir-faire validés par la pratique et leur possible diffusion.